



# Le journal du Renard

EDITION SPECIALE

## LA TERRE DANS TOUS SES ETATS

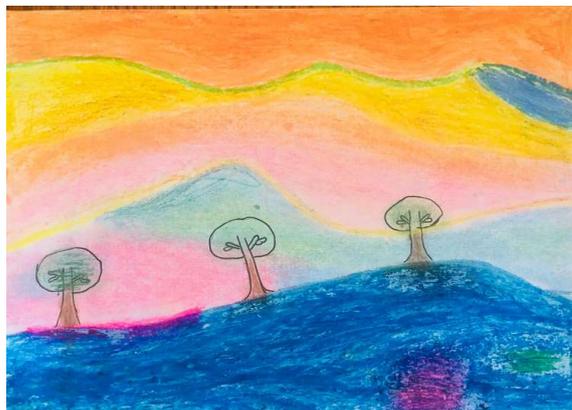
### Sommaire

Comme la terre du vivant	p1
Comme une terre de travail	p2
Comme une terre d'artistes	p3
Comme une terre de légendes	p4

### COMME LA TERRE DU VIVANT Plantation de 40 arbres

Le vendredi 22 novembre, en partenariat avec la journée internationale de la forêt, nous avons planté quarante arbres à côté du stade d'Armissan.

Quelques jours avant, Cyril, le paysagiste de la municipalité, avait déjà préparé le terrain. Il avait creusé des trous afin d'y planter, en leurs centres, nos arbres. A présent, à nous de jouer ! Tout d'abord, nous avons retiré les pots qui protégeaient les arbres et leurs racines. Puis, nous avons placé les arbres au centre des trous préalablement préparés par Cyril. Ensuite, nous avons recouvert les racines et le bas de l'arbre avec de la terre. Nous avons fait une cuvette tout autour des arbres et une fois bien plantés, nous les avons



glissés dans des filets de protection. Ces filets servent à protéger nos jeunes arbres contre les sangliers. En effet, ils pourraient venir les abîmer en cherchant leur nourriture dans la terre. Il ne nous restait plus qu'à les arroser. Cyril a apporté des bidons d'eau et des arrosoirs pour que cela soit plus pratique. Et voici nos quarante cerisiers, chênes, frênes, aulnes, robiniers, érables, cyprès et poiriers plantés !



---

# COMME UNE TERRE DE TRAVAIL

## Rencontre avec Monsieur Brieu Steve garde forestier à l'ONF

---

### Le métier

Monsieur Brieu est en charge de 6000 hectares dans le Massif de la Clape.

Son métier consiste à préserver et protéger la forêt ainsi qu'alerter et aider en cas d'incendie, braconnage...

Il a plusieurs outils à sa disposition ; une arme pour se défendre notamment contre les braconniers, un compas et un marteau forestier. Le compas permet de mesurer le



diamètre des arbres. Le marteau forestier sert à marteler les arbres qui doivent être coupés par le bûcheron. Le garde forestier doit marquer l'arbre, avec le tampon du marteau, en son centre, afin de signaler au bûcheron ceux qui sont à couper. Il marque également le bas de l'arbre afin de savoir si le bûcheron a bien coupé les bons arbres.

---

### La Clape

Monsieur Brieu nous a dit qu'avant le Moyen-Age, il y avait des arbres dans le Massif de la Clape mais les hommes les ont tous coupés, ne laissant que des cailloux. D'où son nom de Clape qui vient du mot "clapas" qui signifie caillou en Occitan. Plus tard, les hommes

ont replanté des arbres. Le plus vieux a 150 ans. Nous avons également appris que pour connaître l'âge d'un arbre qui a été coupé, il suffit de compter ses cernes.

---

### Notre visite en forêt

Monsieur Brieu nous a permis de vivre plusieurs expériences dans la forêt grâce à nos sens. Nous pouvons sentir la forêt, la toucher, la voir et l'entendre. Nous avons senti, touché et observé différents végétaux et puis, nous avons écouté la forêt, les yeux fermés.



# COMME UNE TERRE D'ARTISTES

## Un livre Mémoire de la forêt



Mémoire de la forêt raconte l'histoire d'un renard appelé Archibald qui devra affronter de nombreuses aventures palpitantes. Archibald Renard est le libraire de la librairie de Bellécorce.

Dans le tome 1, le renard devra aider son ami Ferdinand

Taupe à retrouver sa bien aimée Maude. Cette aventure est pleine d'évènements incroyables. N'attendez plus, filez en librairie découvrir les quatre tomes qui composent l'œuvre de Mickaël Brun-Arnaud.



Coup de coeur garanti !

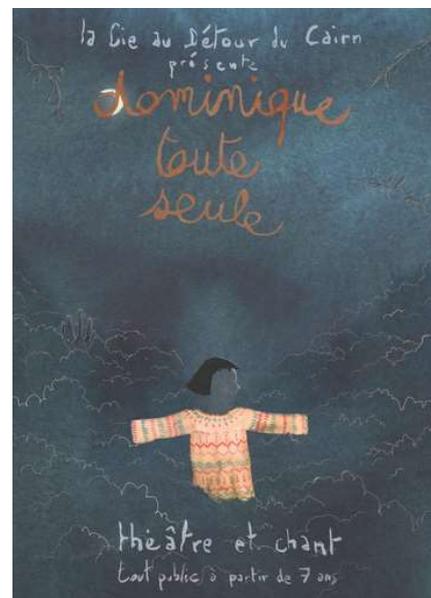


## Un poème La terre comme...

La terre comme un arbre titanesque  
Comme des racines extraordinaires  
Comme un mystérieux terrier  
Comme une végétation inoubliable  
La terre comme une forêt majestueuse  
Comme une écorce rugueuse  
Comme des plantes miraculeuses  
Comme des insectes merveilleux  
La terre comme une nature poétique.

Les CM1

## Un spectacle Dominique toute seule



Dominique perd son travail et sa maison. Elle est seule, tellement seule que petit à petit elle disparaît. Alors, elle prend le premier bus et quitte la ville pour fuir en forêt. Là, dans cet univers inconnu et étrange, Dominique va recommencer à vivre...

Si vous aimez les promenades en forêt et les rencontres incroyables, ce spectacle de la Compagnie "Au détour du Cairn" est à voir absolument !



# COMME UNE TERRE DE LEGENDES ENQUETE SUR LE SURNOM DES ARMISSANAIS

## Mais pourquoi donc les Armissanais sont-ils appelés les Renards ?

### La légende imaginée par nos soins

Il était une fois une petite fille tombée dans un puits. Elle y resta durant deux jours. Passant par là, un renard affamé et blessé eut le choix ; soit il sautait dans le puits pour manger la petite fille soit il sautait pour la sauver. Il décida, malgré la faim, de la sauver.

La petite fille, pour le remercier, le ramena chez elle pour le soigner.

Le père de la jeune fille rentra chez lui et se présenta au renard comme étant le Maire d'un petit village appelé Armissan.

Pour remercier le renard de son courage, il le désigna emblème de sa commune.

Depuis ce jour et à travers les époques, les Armissanais se sont toujours fait appeler les Renards et par respect pour celui-ci, ils ont toujours été des habitants courageux et respectueux des autres.



### Extrait de la légende que nous a contée une Armissanaise amoureuse des mots



Il était une fois, un renard et une pantigène (éphippigère des vignes) qui erraient, depuis des jours, désespérément, sur une terre durcie par le gel, à la recherche de la moindre nourriture.

Le renard venait d'Armissan, la pantigène de Vinassan. Tout d'abord, ils s'étaient ignorés mais la solitude et la faim les avaient rapprochés. Ils firent donc chemin ensemble. Le renard, mine de rien, regardait de temps en temps, avec dédain, cet être dérisoire. L'insecte, quant à lui, cheminait à ses côtés, indifférent, prenant garde toutefois à ce que l'on ne l'écrasât pas. Au fur et à mesure que le temps s'écoulait, le renard observait avec attention soutenue la pantigène. Celle-ci consciente de cet intérêt grandissant et de plus en plus mal à l'aise, creusait l'écart les séparant. Enfin, Maître Goupil, n'y tenant plus, se jeta sur l'infortunée pantigène et goulûment la mangea sans autre forme de procès. Au récit de ce conte, un quidam s'exclama avec malice: "Si d'aventure, on peut voir un renard manger une pantigène, jamais, au grand jamais, on ne verra une pantigène dévorer un renard".



Voici comment, d'une fable née lors d'une effroyable nuit d'hiver, les habitants des deux villages reçurent en héritage le surnom de ces deux héros.

Concours scolaire du Petit Journal du Patrimoine. journal des CM1 d'Armissan

Equipe rédactionnelle : Louise, Juliette, Léna, Florent, Ninon, Carla, Lise,

Robyn, Ysaure, Tom, Lina, Aron, Kenia,

Nina, Valentine et Lucie

Rédactrice en chef : Amandine Hours

